

VENERIE



1907

2007

■ *Portrait de famille*
suite...

Le duc de Noailles

Président : 1938-1953



Né en 1869 sous le II^e empire, Maurice de Noailles vécut sa jeunesse dans le magnifique cadre de Maintenon (Eure et Loir)

Maintenon était aux Noailles depuis la marquise de Maintenon dont la nièce épousa le maréchal de Noailles sous Louis XIV.

Marié en 1892 à Yolande de Luynes, fille du duc de Luynes, il hérite du titre de 8^e duc et du château de Maintenon à la mort de son père Jules Charles en 1895.

De cette union, il eut 3 enfants :

- Jean, duc d'Ayen, mort en 1945 à 52 ans en déportation ;
- Yolande (décédée en 1976) qui épousa Matthieu, marquis de Noailles qui chassait au Rallie Vallière ;
- Elisabeth (décédée en 1969) qui épousa Sir Gordon Mac Ready.

Homme de sport dès son plus jeune âge, il commença à chasser en montant à 26 ans, l'Equipage des Ducs qui dura 3 ans de 1895 à 1898, en association avec le duc de Luynes, son beau-frère, le duc d'Uzès, son cousin et le duc de Brissac.

Ce vautrait de 50 bâtards, d'abord formé pour chasser le sanglier à Bonnelles, parallèlement à l'Equipage de Bonnelles, fut augmenté pour chasser en forêts de Rambouillet et de Marchenoir, propriété Luynes. Le chenil était à Bonnelles, comme l'indique le bouton représentant une hure surmonté d'une banderolle avec "Bonnelles", tandis que la tenue était bleue, à parements et gilet rouge, à l'inverse de l'équipage de cerf.

Simultanément, Maurice de Noailles était bouton de plusieurs équipages : le Rallie Vallière du duc de Gramont dans l'Oise, l'Equipage de Bonnelles (dont il restera bouton fort longtemps, tandis que son épouse Yolande y montait en amazone régulièrement) à la duchesse d'Uzès en Rambouillet, le Vautrait et Equipage d'Houville le Branche, au marquis de Maleyssie, en Eure et Loir et l'Equipage Picard Piqu'hardy, au vicomte de Chezelles (Oise).

Insatiable, il monta en 1904 un équipage de lièvre à Maintenon formé de 30 Harriers croisés de Gascons Saintongeois, très vites et criants, d'origine Valpinçon, servis par Daguet et un homme monté. Son équipage découplait aux environs de Maintenon et se déplaçait en Anjou et dans la Sarthe, la tenue

était aux couleurs Noailles : verte, col, poches et parements rouges, avec culotte blanche, bottes à revers (piqueur : culotte verte, bas blancs, bottes de vènerie) ; le bouton représentait un lièvre entouré d'un ceinturon avec devise "Maintenons Maintenon". Cet équipement fut démonté en 1914.

Quand éclata la 1^{ère} guerre, il fut en effet mobilisé : sa bravoure durant la guerre lui valut la Croix de guerre et la Légion d'honneur, tandis que la plupart des familles françaises étaient éprouvées par la perte des proches ; la vènerie en fut très affectée et ne s'en relèvera pas après-guerre, tel l'Équipage Picard Piqu'hardy qui publia dans "In Memoriam" la liste impressionnante de tous ses disparus. Heureusement le duc de Noailles n'en était pas.

Resté homme de sport, il demeura bouton du Rallye Bonnelles et jouissait d'une grande autorité dans le monde des courses : il fut nommé membre fondateur du comité de la Société d'Encouragement en 1926. Propriétaire et éleveur, il avait déclaré ses couleurs : casaque verte, manches rouges et vertes qui se distinguèrent dès 1895 à Longchamp et au Prix de Diane. Peu après il commença l'élevage des chevaux au Haras de Maintenon, qui comporte 32 boxes.

C'est à l'âge de 69 ans, en 1938, après la démission du comte H. d'Andigné que le comité de la Société de Vènerie l'élut président. Il le restera durant 15 ans jusqu'à son décès et maintint alors comme vice-présidents les 2 survivants : le baron J. de Champchevrier et M. B. de La Motte Saint Pierre, tous deux découlant en Touraine, le 3^e vice-président, le comte de Brigode étant mort peu avant.

Durant la 2^e guerre, tout fut mis en

sommeil : la vènerie hibernait à nouveau. Ce sera en 1949 que la Société de Vènerie s'adjoignit les services d'un secrétaire général, qui oeuvrait, en la personne du comte Philippe de Vibraye, ainsi que d'un trésorier, M. J. Gairal. Maurice de Noailles était par ailleurs Président d'Honneur de la Fédération des trompes de France.

Homme de grand cœur et fort courtois, "Pape" était adoré des gens qu'il cotoyait : secondé par sa femme, il s'avérait très proche des générations montantes, car il aimait la vie. Les employés de ses propriétés, les piqueurs de ses équipages le révéraient, car il était attentionné à tous. C'est pourquoi il fut constamment réélu maire de la ville de Maintenon. Il s'occupait d'ailleurs activement de certaines œuvres charitables, notamment à La Haye les Roses.

Dans le dernier tiers de sa vie, après la grande guerre il accepta de mettre sur les rails l'Association "Demeure Historique", avec l'aide active du Dr J. Carvallo, sorte de chambre syndicale des propriétés historiques.

Après le duc Honoré de Luynes qui la dirigea un an jusqu'à sa mort, il en prit la présidence en 1924, et restera dans cette fonction, comme à la

Société de Vènerie jusqu'à la veille de son décès. Il s'adjoignit les services du marquis de Castellane. Le but était d'obtenir un statut juridique, fiscal reconnaissant aux propriétaires de monuments historiques l'obligation de sauvegarder leurs monuments : les monuments historiques font partie du patrimoine national. Il faut donner aux propriétaires les moyens de les conserver (ce qui fut obtenu en 1965, avec la défiscalisation Malraux) et de les transmettre hors part à l'héritier de leur choix (ce qui fut voté en 2006 !) A quand pour les équipages de vènerie ?

Une des premières Fondations fut d'ailleurs créée à Maintenon, dans ces objectifs avant le vote des lois. En 1936, le duc de Noailles s'entoura du duc Philippe de Luynes, du prince de Beauvau, vice-présidents et de François Carvallo.

Après un accident survenu à Paris en 1940 qui réduisit beaucoup ses activités, après le décès de son fils en 1945, celui de son petit-fils, après la dévastation de Maintenon, bombardé par les Américains en 1944, ce qui nécessita 30 ans de travaux, Maurice de Noailles était de plus en plus affecté et mourut en 1953, à 84 ans.



A la Calèche des Dames
Fabrication de vêtements
hommes femmes
sur mesure
Chasse - Vènerie
Roselyne Morève
1 rue de l'Eglise - 86 220 Les Ormes
E-mail : alacalechedesdames@wanadoo.fr
Pour rendez-vous Tél/Fax : 05.49.02.83.05